

MOUVEMENT D'ACTIONS PATRIOTIQUES (MAP)-BURUNDI BUHIRE
"MOVEMENT OF PATRIOTIC ACTIONS"

www.map-burundi.org
presidence@map-burundi.org
secretary@map-burundi.org



Facebook: [@map-burundi.org](https://www.facebook.com/map-burundi.org)
Twitter: [@burundiMap](https://twitter.com/burundiMap)

Bureau de Coordination / Coordination Office

COMMUNIQUE DE PRESSE

Conférence-Débat organisée par MAP-BURUNDI BUHIRE sur les 100 premiers jours du régime Ndayishimiye

Plus de 200 participants ont assisté, vendredi soir (de 18h à 20h41), à la toute première Conférence-Débat virtuelle organisée par MAP-BURUNDI BUHIRE.

Manchester, 26 septembre 2020.

Le Mouvement d'Actions Patriotiques, MAP- BURUNDI BUHIRE a organisé une Conférence-Débat réunissant au total 223 personnes provenant de plusieurs pays, ont pu suivre les échanges via un lien ZOOM. Cette Conférence-débat qui a duré 161 minutes, était animée par les journalistes ; Mme Inès GAKIZA et M. Antoine KABURAHE, très bien versés dans les questions du Burundi.

Participaient comme panélistes, M. Faustin NDIKUMANA, président de l'ONG Parole et Actions pour le Réveil des Consciences et l'Evolution des Mentalités (PARCEM), expert en économie et gouvernance ; Mme Marie-Louise BARICAKO, Présidente du Mouvement INAMAHORO, Femmes et des Filles pour la Paix et la Sécurité, activiste des droits de la personne, particulièrement des femmes ; Mme Carina TERTSAKIAN, activiste des droits de l'homme au niveau international, co-fondatrice de l'Initiative pour les Droits Humains au Burundi (IDHB) et M. Emery Pacifique IGIRANEZA, Président de MAP-BURUNDI BUHIRE qui prône le concept de refondation de l'Etat et de la Nation burundais.

Sur le plan de la Paix et la Sécurité, les participants estiment que la situation est très préoccupante, avec une continuation des violations multiformes qui s'observent au Burundi.

Plusieurs intervenants ont dénoncé un climat délétère, le silence assourdissant inexplicable et inacceptable du Président Ndayishimiye. D'après certaines interventions, ce silence dénote un manque flagrant de leadership nécessaire et indispensable dans un pays qui fait face à de nombreux clivages qu'il faut à tout prix juguler. Les participants invitent le gouvernement à procéder au démantèlement des tristement célèbres milices Imbonerakure, afin de garantir la sécurité physique et sociale des citoyens et promouvoir le plein respect des droits humains, y compris ceux des réfugiés.

Ils suggèrent au Président de marquer son pouvoir en commençant par la libération immédiate de tous les prisonniers politiques, des quatre journalistes du Groupe de presse Iwacu ainsi que des membres des organisations de défense des droits de l'homme injustement incarcérés au cours des cinq dernières années.

Pour ce faire, le nouveau Chef de l'Etat devrait promouvoir une Justice indépendante, seule capable d'assurer un environnement de réconciliation. Pour donner du souffle à la reprise économique, il devrait favoriser l'emploi des personnes les mieux formées dans leur domaine de compétences, promouvoir des nominations et affectations aux emplois qui récompensent le mérite au lieu du zèle face au parti politique au pouvoir et autres formations politiques affiliées, et renouer de bonnes relations de voisinage avec les pays de la Région des Grands Lacs, et rétablir de bons rapports de coopération bilatérale et multilatérale. Des participants ont critiqué la diplomatie menée par le Burundi qui a perdu beaucoup de ressources et s'est inutilement aliéné des appuis importants avec sa rhétorique anticolonialiste. Le nouveau dirigeant du pays serait bien inspiré de recentrer son discours sur les valeurs cardinales qui nous rassemblent, en désignant à tous les échelons des acteurs qui inspirent confiance pour favoriser la coopération internationale.

Pour le reste de son mandat, le Président Ndayishimiye est instamment invité à écouter activement le peuple et éventuellement changer de cap selon les vœux exprimés par les citoyens. Il gagnerait à exploiter les contributions de tous, sans exclusive, y compris de ceux qui sont considérés comme opposants ou réfugiés. Ces derniers pourraient lui apporter de riches perspectives, autrement difficiles, voire impossible d'obtenir dans un climat d'allégeance aveugle au pouvoir, ont insisté plusieurs participants qui ont pris la parole.

Les participants ont également invité le nouveau régime à revisiter, puis renouer avec les Accords d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation au Burundi. Cet instrument n'avait pas la prétention d'être parfait. Cependant, son application avait contribué à assurer la paix et la concorde au Burundi pendant plus d'une décennie. Comme tout accord politique, l'accord renfermait bien des aspects qui méritent d'être améliorés, mais il serait mal venu de jeter le bébé avec l'eau du bain.

Les participants ont pris note des décisions récemment prises pour conjurer la pandémie du Covid-19, mais recommandent des mesures appropriées pour protéger les écoliers et élèves, qui sont dans certaines écoles entassés par centaine par classe. Nul doute que d'autres victoires peuvent être engrangés, dès lors que le Président prend fermement le flambeau et exerce de façon décisive ses prérogatives de Chef d'Etat.

Les participants l'encouragent à s'affirmer comme Chef de file, leader charismatique et Magistrat suprême d'une Nation décidé de mener le Burundi vers la paix, la justice, la dignité et le développement.

Une Déclaration complète sera bientôt disponible sur le site web de MAP-BURUNDI BUHIRE (www.map-burundi.org)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Libérat NTIBASHIRAKANDI, PhD

(communications@map-burundi.org)

Porte-parole de MAP-BURUNDI BUHIRE